

Mesdames et Messieurs les présidents des UD de l'UNPRG

Au-delà de la rupture décidée unilatéralement - et sans cause réelle - par votre président et une partie de sa garde rapprochée entre votre organisation nationale et l'Essor de la Gendarmerie, je m'adresse à vous directement car je tiens à conserver avec chacun d'entre vous les relations cordiales, et souvent amicales, que j'ai nouées au fil des années.

Je vous dirai tout d'abord qu'à mon sens la cause profonde de cette rupture - que je continue à déplorer - réside dans la non-acceptation de la totale indépendance éditoriale de l'Essor. Votre président, personnellement, ne supportait pas certains articles de notre magazine ou de notre site lessor.org

(affaire Benalla, grogne des gendarmes mobiles...) qui illustraient cette indépendance et qui pourtant contribuaient à notre crédibilité et à l'élargissement de notre notoriété à l'ensemble de la communauté des gendarmes, actifs, réservistes et retraités.

Or l'Essor a toujours été un journal indépendant, sous Jean Cousteix, Jacques Revise, Bernard Méaulle ou moi-même. Et un journal indépendant de l'UNPRG : au décès de Jean Cousteix, le titre est transmis à son héritier naturel, son fils Guy, pas à l'UNPRG qui s'est développée historiquement grâce à l'Essor, mais qui n'a jamais été propriétaire du titre. C'est si vrai qu'à partir de 1973 vos dirigeants de l'époque ont souhaité que l'Essor et l'UNPRG soit liés par une convention décennale.

J'ai accepté sans broncher que le renouvellement de cette convention devienne triennal en 2013. Mais j'ai tiqué, en effet, quand on a voulu m'imposer qu'il devienne annuel...

L'UNPRG s'est donc libérée de cette convention et parallèlement a rendu à l'Essor une complète indépendance. C'est désormais la situation entre nous. Très bien. N'insultons pas l'avenir.

Dans ces conditions votre président vous annonce la création par l'UNPRG d'un journal dénommé la Voix des Gendarmes. Très bien.

Vous noterez que dans cette affaire, pour l'instant, votre instance nationale prend tous les risques, en particulier financiers. On vous parle d'une aide de quelques mois avant d'arriver à un équilibre... C'est une vue très optimiste ! En effet un VRAI journal (site et papier) nécessite d'embaucher de VRAIS professionnels : journalistes, correcteurs et maquettistes, de faire appel à un bon imprimeur, un bon routeur et d'avoir un service d'abonnement efficace. Sans parler d'une régie publicitaire... Cela a un coût qui peut monter très vite à plusieurs centaines de milliers d'euros. A mettre en regard d'hypothétiques recettes. C'est donc bien une aventure très risquée pour les finances de l'UNPRG. Et je crois pouvoir parler en connaissance de cause : j'ai 50 années d'expérience professionnelles !...

Regardez donc autour de vous, au sein de cette communauté des gendarmes : l'Essor mis à part, vous ne trouverez que des bulletins sans informations autres que les infos internes, ou puisées à la

source de Gend'Info. Et quand ils recueillent de la publicité, ce sont toujours des insertions de complaisance, dont le produit va pour l'essentiel directement dans la poche de courtiers, pas toujours délicats ...

Et l'Essor direz-vous ? C'est un cas très particulier, unique en son genre, d'un modeste bulletin (en 1935) devenu au fil des années un vrai journal, et surtout une marque de presse forte. Il faut 70 ans pour imposer le titre « Paris Match ». Il en a fallu 83 pour asseoir celui de l'Essor de la Gendarmerie Nationale, et faire de ce magazine LA référence de tous ceux qui animent cette arme comme de tous ceux qui veulent en connaître le fonctionnement pour mieux la promouvoir...ou la critiquer parfois !

Si le journal de l'UNPRG se contente d'être un modeste et honorable bulletin interne, et à condition d'en payer le prix, élevé, l'entreprise est possible. Je vous le souhaite. S'il s'agit de rivaliser bêtement avec l'Essor, ou de lui tailler des croupières, outre que ce serait indigne de notre histoire commune, ce serait, à mon avis donquichottesque...

Retenez SVP de ce message,

- 1) que je n'ai pour ma part aucun ressentiment. Je vous reverrai tous avec plaisir !
- 2) que mon expérience m'autorise à vous mettre en garde contre les risques de l'entreprise où votre président vous entraîne. Depuis le 11 juin 2019, l'Essor va très bien ! Merci. Pensez-vous que l'UNPRG ira mieux sans l'Essor ? Je vous laisse répondre à cette question et je me tiens à votre dispositions pour en parler avec vous,

Sincèrement,

Alain Dumait, directeur de l'Essor de la Gendarmerie

NB. L'Essor continuera évidemment à s'adresser aux retraités de l'Arme, avec des articles pertinents, et même des infos locales, y compris sur la vie et les activités de vos UD....